

# N°P842 Association de Diabète type 1 et gastro-entérite à éosinophiles

W. Baya, Y. Hasni, H. Marzouk, A. Abdelkarim, M. Chadli, M. Kacem, A. Maaroufi, K. Ach  
Service d'Endocrinologie, CHU Farhat Hached, Sousse, TUNISIE

## **INTRODUCTION:**

La gastroentérite à éosinophiles (GEE) est une pathologie rare, caractérisée par une infiltration de la paroi du tube digestif par des polynucléaires éosinophiles. Elle survient le plus souvent entre la 3<sup>ème</sup> et la 5<sup>ème</sup> décennie.

Nous rapportons le cas d'un patient suivi pour GEE depuis 6 mois qui était hospitalisé pour cétose inaugurale.

## **OBSERVATION:**

- Il s'agit d'un patient âgé de 30 ans, opéré pour polypose nasale et aux antécédents familiaux d'hypertension artérielle et de néoplasie pulmonaire.
- Il avait présenté pendant des mois des crises algiques abdominales paroxystiques avec dyspepsie et vomissements sans fièvre, associées à un amaigrissement important non amélioré par le traitement symptomatique.
- L'examen clinique au moment de la crise était sans anomalies hormis une sensibilité épigastrique.
- L'échographie abdominale était normale et la fibroscopie haute avait révélé l'aspect d'antro-duodénite érythémateuse.
- Les biopsies digestives avaient montré une gastrite antrale et fundique et une duodénite à éosinophiles.
- Le patient était mis sous corticothérapie qu'il a arrêtée de son propre chef devant la nette amélioration clinique.
- Une nouvelle crise algique avait amené le patient à consulter, où on avait objectivé une décompensation acido-cétosique inaugurale.
- Le bilan immunologique avait révélé des anticorps anti-GAD positifs à 184 UI/mL et des anticorps anti-IA2 négatifs.
- Par ailleurs la sérologie cœliaque était négative.

## **DISCUSSION:**

- Au cours de la dernière décennie, les pathologies gastro-intestinales à éosinophiles (PGIE) ont été reconnues comme des pathologies émergentes, avec une incidence croissante .
- Les cliniciens doivent avoir à l'esprit la rare association entre PGIE et maladie auto-immune, bien que l'existence d'un tel lien reste encore à établir.
- La plupart des cas rapportés dans ce contexte sont des GEE où les maladies auto-immunes associées étaient exclusivement des connectivites. (1)
- Par ailleurs, selon la littérature, environ 30% des patients atteints de diabète de type 1 développent d'autres maladies auto-immunes (2)
- Cette observation serait la première à rapporter l'association d'un diabète type 1 à une GEE.

## **CONCLUSION:**

Les gastro-entérites à éosinophiles restent des pathologies rares dont le diagnostic et l'évolution demeurent imprécis. Elles sont responsables de symptômes variés non spécifiques. Elle s'associe à des connectivites, à des maladies autoimmunes mais l'association avec le diabète de type 1 reste exceptionnelle.

Aucun conflit d'intérêt

## **Références:**

1. Lechleitner, Monika, Friedrich Hoppichler, and Susanne Kaser. "Autoimmunerkrankungen bei Typ 1 Diabetes." *Wiener klinische Wochenschrift* 128.2 (2016): 201-203.
2. Lecouffe-Desprets, Marie, et al. "Pathologies gastro-intestinales à éosinophiles associées à une maladie auto-immune: revue systématique." *Revue du Rhumatisme* 83.6 (2016): 422-427.